



Fig. 4. Comparaison du régime de la loutre avec les ressources piscicoles (Bassin du Léguer).
The diet of the otter compared to fish resources in the Leguer basin.

Le régime par rapport aux ichtyocénoses

En Bretagne, sur chacun des trois bassins étudiés, nous disposons des résultats d'inventaires piscicoles par pêche à l'électricité réalisés par les équipes du Conseil supérieur de la pêche (Délégation Bretagne-Basse Normandie). Cinq stations ont été inventoriées sur l'Ellez supérieur ou ses affluents (Libist, Roudouhir, Ster Red) et quatre tant sur le Douron que sur le Léguer. Elles ont donné lieu à des estimations de biomasse pour les espèces principales. Pour comparer les résultats de ces inventaires avec le régime de la loutre, nous avons, pour chaque bassin, calculé la biomasse et l'effectif moyens de chaque espèce par hectare d'eau et traduit ces valeurs en pourcentages.

Pour le Douron, il existe une similitude remarquable entre la répartition des biomasses observées dans le milieu et dans le régime de la loutre (fig. 4). Pour le Léguer, cette similitude s'observe plutôt au niveau de la comparaison des effectifs (fig. 5). Sur l'Ellez, des disparités importantes apparaissent dans les deux cas (fig. 6). Sur les trois bassins, cependant, le chabot apparaît en proportion plus grande dans le régime que dans le milieu alors que c'est l'inverse pour la truite, celle-ci représentant toutefois une biomasse relative plus grande dans le régime que dans les pêches. Cette observation confirme que la prédation sur les salmonidés s'effectue davantage au détriment des individus de taille moyenne à grande. Par ailleurs, avant de conclure à une préférence marquée pour le chabot, il est nécessaire de rappeler qu'il s'agit d'un poisson assez malaisé à récupérer en pêche sauf lorsqu'une particulière attention lui est accordée, ce qui n'est généralement pas le cas pour des inventaires piscicoles de routine. Le nombre de chabots pêchés est donc très certainement en deçà des effectifs réellement présents dans le milieu.

Dans l'Ellez, le vairon apparaît comme une espèce extrêmement abondante, dominant les communautés piscicoles tant en nombre qu'en biomasse. Dans le régime, en revanche, son importance en biomasse est faible. Contrairement au chabot, ce poisson est facile à pêcher à l'électricité alors que son comportement grégaire rend probablement sa capture plus difficile par la loutre.

En ce qui concerne les gardons du Léguer, leur biomasse dans le milieu est probablement surestimée dans la mesure où un des inventaires a été réalisé au pied du barrage de Quernansquillec, c'est-à-dire dans des conditions particulièrement favorables à la présence de cette espèce et non extrapolables à l'ensemble du fleuve. Les autres poissons appellent peu de commentaires. En fait, les proportions trouvées dans le régime correspondent relativement bien à l'importance de chaque espèce dans l'ichtyocénose.

Cependant, la prudence s'impose du fait que les analyses d'épreintes de loutre portent sur un nombre d'échantillons beaucoup trop faible pour que l'on puisse raisonnablement estimer qu'elles rendent réellement une image représentative du régime de l'animal.

